

Document

La France casse du touareg au Mali – Partie 1

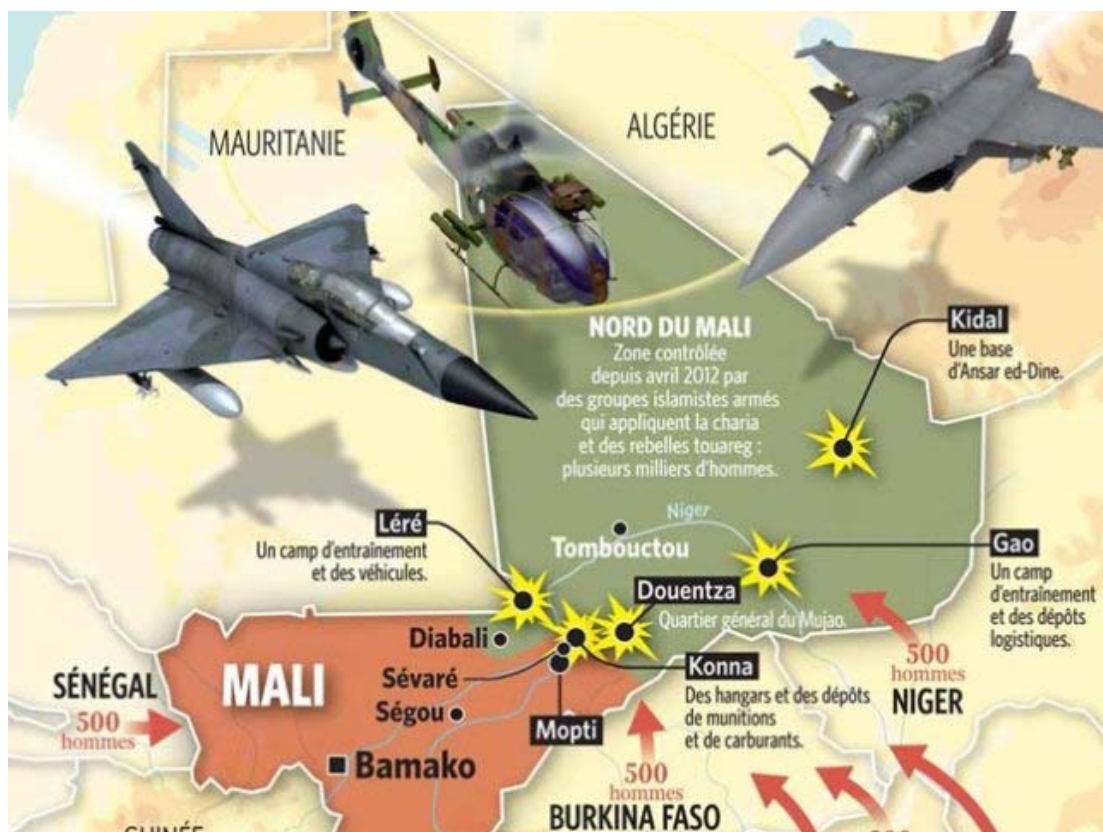
(liesi)

22.01.2013

Ceux qui ont des actions chez AREVA, dans les mines de Cuivre et les mines d'Or AngloGold Ashanti, RandGold ou IAMGold peuvent se réjouir, le chef d'état-major du Président de la République sous Sarkozy, maintenu à son poste par François Hollande, dépense désormais les impôts du contribuable français pour améliorer vos dividendes. Après s'être piteusement planté en Syrie, pour tenter en vain de renverser Bachar al Assad, le chef d'état major de l'Elysée tente de redorer son blason au Mali, oubliant qu'à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

Cet ancien directeur du renseignement militaire est pourtant secondé dans sa tâche par tout l'appareil de propagande médiatique de la Ploutocratie Inc et ce depuis des mois. En effet souvenez-vous de ces reportages à la télévision ou dans vos journaux (l'Express Nouvel Obs Libé Figaro LeMonde) sur ces terroristes islamistes Al Qaïda au Maghreb détruisant les mausolées sacrés de Toubouctou. Cela a un côté « déjà vu » de campagne de propagande américaine en mars 2001, montrant les talibans détruisant les bouddhas géants classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, exactement 6 mois avant l'invasion de l'Afghanistan. **Même schéma, même mise en scène, mêmes agents provocateurs, même timing, mêmes agents de propagande médiatique.** Quel manque d'imagination !

Nous allons voir qu'il y a un lien intime entre la politique militaire néo-coloniale de la France et Gringott's Bank International Ltd.



Alors que pour faire voler un hélicoptère de l'armée française, il faut en désosser deux pour faire voler le troisième, l'Etat Major envoie plus de moyens au Mali qu'il n'y en a aujourd'hui en Afghanistan. 2500 hommes, dont 1400 sont déjà sur place, 4 rafale, 6 mirages 2000, 5 avions ravitailleurs, 2 mirages F1 de reconnaissance + 6 rafales mobilisables actuellement sur Abu Dhabi, sans même parler de la cavalerie blindée ou des hélicos. Alors que toute l'Europe se serre la ceinture, le chef d'Etat Major dépense allègrement 400.000 € par jour de l'argent des contribuables pour aller chasser le « pas-nous-pas nous » et le touareg au Mali.

L'Empire du Mali



Comme on peut le voir sur ces cartes, les frontières du Mali et des pays voisins ont été dessinées par des cartographes occidentaux à la règle, sans tenir compte des peuples (et surtout des ethnies), de l'histoire ou de la géographie. La carte de gauche montre l'étendue du Sahara, une zone aride et semi-aride constituée pour partie d'ergs, vastes dunes de sable, de déserts de rocaillles (les regs), avec quelques massifs montagneux. Du fait de sa très faible pluviométrie, le Sahara est peuplé historiquement de peuples nomades berbères, appelés numides (nomades) ou maures dans l'antiquité, dont la plus grande partie est aujourd'hui le peuple touareg. A droite, la carte montre que l'hydrographie a joué un rôle déterminant pour l'ensemble des populations sédentaires. Le fleuve Niger, le troisième plus long fleuve d'Afrique après le Nl et le Congo, arrose Guinée, Côte d'Ivoire, Mali, Niger et Nigéria. Son nom ne vient pas de *niger* (noir en latin), mais de son appellation en langue touareg « *gher n gheren* », le fleuve des fleuves, abrégé en « *ngher* » dans l'usage courant notamment à Tombouctou. Comme partout ailleurs, ses plaines alluviales ont vu se développer une population sédentaire d'agriculteurs. Au cours des siècles, en période de sécheresse prolongée, les touaregs faisaient de rapides incursions guerrières, les razzias, chez leurs voisins pour piller vivres, richesses et esclaves. Le peuple touareg a été celui qui a le plus longtemps résisté à la colonisation française. Leur soumission ne s'est faite qu'au début du XX^{ème} siècle. Les Français ont cherché à sédentariser les « *nobles guerriers du désert* » pour mieux les contrôler, mais à intervalles réguliers, ceux-ci reprennent les armes en se moquant des frontières, en Mauritanie, au Maroc, en Algérie, au Tchad... ou au Mali.

Le Niger est, comme toute grande vallée fluviale, un axe routier par lequel se développaient les échanges commerciaux. En 1230, un chef de tribu va coaliser ses voisins et à la tête de 10.000 cavaliers va conquérir les états voisins, créant l'Empire du Mali. Ses fabuleuses richesses en or, ivoire et poivre notamment, vont permettre des échanges fructueux avec l'Arabie, l'Egypte et l'Occident. Un siècle plus tard, en 1324, l'Empereur du Mali, Kankou Moussa, partant en pèlerinage à la Mecque, avec une suite de 60.000 hommes et 12.000 esclaves, va provoquer indirectement le krach monétaire de 1345. En effet, il emporte avec lui 80 chameaux chargés d'or, soit près de 20 tonnes, qu'il va distribuer très largement sur sa route. Surpayant tous les biens nécessaires à sa suite nombreuse, il va provoquer une très violente inflation sur son passage et

dévaloriser l'or. Cet événement historique arrive juste après que les banquiers vénitiens aient amené leurs homologues italiens génois et florentins à passer à l'étalon or. Ce brusque afflux de métal jaune va changer le rapport de rareté et faire basculer le ratio or/argent, provoquant un krach monétaire et l'effondrement économique de 1345. (cf « Histoire de l'Argent » tome I)

Tour à tour, les arabes, les génois, les portugais puis les anglais vont chercher à maîtriser ce commerce de l'or de cette zone de l'ouest africain que les anglais baptiseront la côte de l'or. L'Empire colonial français va se tailler la part du lion dans cette région. Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Mali, Burkina Faso, Niger, Algérie, Maroc. La décolonisation des années 60 va amener chacun de ces pays à avoir des parcours néo-coloniaux différents. Le 22 septembre 1960, le Mali accède à l'Indépendance et sous l'impulsion de son président Modibo Keita se tourne vers le socialisme. Déjà en 63-64, les touaregs veulent faire sécession. Rompant avec la France, le nouveau président crée le Franc Malien, imprimé dans les pays de l'est, mais le peuple n'a pas confiance dans cette monnaie et préfère le Franc CFA, monnaie des échanges avec les pays voisins. Lors de sa deuxième dévaluation en 1967 (50%), le mécontentement va provoquer un coup d'état. Le nouveau dictateur, issu de l'armée, a participé comme instructeur à la guérilla maoïste pour l'indépendance du Tanganyika, l'actuelle Tanzanie. Il va faire appel à l'aide financière internationale, dont les fonds seront détournés et simultanément va s'appuyer sur les soviétiques pour développer le pays. En 1984, le Franc malien n'ayant aucune crédibilité, il est obligé de revenir au Franc CFA, se mettant ainsi sous la coupe des banquiers français. **La France est le premier bailleur de fonds au Mali** et représente plus de la moitié des importations de ce pays en déficit commercial permanent. En 1990, ne voyant pas l'aide internationale s'investir pour développer la région, les touaregs se révoltent à nouveau. L'année suivante, la répression sanglante d'un mouvement pour un retour à la démocratie, amène un coup d'état militaire. Amadou Toumani Touré prend le pouvoir le temps d'une transition démocratique. Il revient à la présidence par les urnes en 2002, après avoir œuvré à l'ONU auprès de Kofi Annan. Il sera destitué par un nouveau coup d'état militaire le 21 mars 2012, pour sa mauvaise gestion de la crise au Nord-Mali en zone touareg.